

Sauvons Maksym Butkevych

Sauvons
Maksym Butkevych



Les signataires ont appris avec la plus grande inquiétude la capture, autour du 24 juin 2022, de Maksym Butkevych, éminent défenseur des droits humains et journaliste ukrainien, dans la région de Luhansk, autour des villages de Zolote et Hirske, avec 13 autres militaires, par les forces russes.

Depuis mars 2022, Maksym Butkevych avait rejoint les forces armées ukrainiennes. Evgenia Butkevych, a mère de Maksym, a appris la capture de son fils par des vidéos de propagande russe publiées fin juin et présentant Maksym comme un propagandiste, soutien du «coup d'État nazi» de 2014 en Ukraine. Ces accusations rendent sa détention encore plus inquiétante.

Ces vingt dernières années, Maksym Butkevych a été l'un des plus actifs défenseurs des droits humains et des principes démocratiques en Ukraine, combattant contre toute forme de discrimination. Il est le cofondateur et coordinateur du "No Border Project" qui a pour objectif d'aider les demandeurs d'asile de tous pays et les déplacés internes en Ukraine.

Cette initiative associative ukrainienne anti-raciste dénonce l'utilisation de discours de haine dans les médias et le débat public. Il a dans ce cadre étroitement collaboré avec l'UNHCR.

Alors que sa famille et ses proches n'avaient aucun contact avec lui depuis sa capture et que sa localisation exacte restait inconnue, le 22 août dernier, il est apparu dans une émission de propagande russe montrant un groupe de prisonniers, dans la région de Louhansk, auxquels il était permis de téléphoner – sous les caméras – à leurs familles. Il fait partie de ceux qui ne bougent pas et ne disent rien. Ses cheveux sont devenus blancs en deux mois. Il a gardé le même regard.

Mais le choix de le montrer ainsi, implicitement, est un premier résultat de l'alerte diffusée en Ukraine et en Europe par le [Réseau Européen de Solidarité avec l'Ukraine](#), constitué d'organisations et de militants de gauche et du mouvement syndical. Nous savons donc trois choses : qu'il est en vie, qu'ils ne l'ont pas « fait parler », et qu'il a été au moins pour cette vidéo présenté officiellement comme prisonnier de guerre et pas comme « nazi ».

C'est donc maintenant qu'il faut amplifier le combat contre le mensonge illimité et pour la liberté.

Nous exigeons, dans le cadre de l'objectif général d'arrêt de la guerre par la libération de la totalité du territoire ukrainien et de la libération de tous les prisonniers de guerre et/ou prisonniers politiques, que, immédiatement, le lieu et les conditions de détention de Maksym Butkevych et des autres soldats faits prisonniers soit connus.

Nous appelons les forces qui les détiennent, quelles qu'elles soient, au strict respect du Droit international humanitaire, notamment l'interdiction de tout traitement inhumain et dégradant, l'accès aux soins médicaux et l'assistance d'un avocat. Nous demandons que leur soit conféré le statut de prisonniers de guerre conformément aux Conventions de Genève.

Nom & Prénom	Adresse mail ou Tél .	organisation	Signature